

# Si J'étais

Michel Sardou

Et si j'étais bizarre,  
Comment dire... asexué,  
Un peu comme un roseau  
Qu'on aurait déplanté  
Et puis qu'on aurait mis  
Tout au fond d'un jardin  
Avec de vieux outils,  
Près de la niche au chien,

Si j'avais le teint clair  
Et la peau transparente  
Et de grands yeux ouverts  
Et qui jamais ne mentent,

Des dents de magazine  
Et des lèvres de marbre,  
Des prénoms masculines  
Et presque pas de barbe,

Et si j'aimais les femmes  
Juste par couverture,  
Non pas celles du lit,  
Celles qui couvrent l'armure,  
Qu'il me faut pour survivre  
Aux journaux racontars,  
A tous ceux qui n'croient pas  
Que lorsque vient le soir

J'n'ai jamais eu besoin  
Pour dormir d'autre chose  
Que du corps bois de rose  
De ma première guitare.

Et si j'étais violence,  
Comment dire... cuir métal,  
Le rêve en fer de lance,  
Le cœur tatoué de balles,  
Un sang qu'on ne peut plus  
Maintenir dans ses veines,  
Un bouillon malfaisant  
Plus pollué que la Seine,

Et si j'étais sournois  
Au point que les méchants  
Me parlent à demi-voix  
Et m'écoutent en tremblant,  
Et si je jouais l'ami  
Pour étouffer, meurtrir,  
Si je jouais le gentil  
Juste pour me faire rire,

Si derrière mes lunettes  
J'avais peur de vous voir,  
Si j'avais dans la tête  
Comme un grand drapeau noir,  
Une envie d'être seul,  
Sans femme et sans enfant,

Si je changeais ma gueule,  
Si j'avais du talent,

J'n'aurais pas eu besoin,  
Pour les mots que j'ai dits,  
De vos faux coups de mains,  
De vos points sur mes i.

Et si j'étais timide,  
Comment dire... emprunté,  
Un oiseau dans le vide,  
Un robot débranché,  
Et si j'n'étais au fond,  
Après tout c'que j'ai dit,  
Qu'un soldat de carton  
Qui n'a pas d'ennemi,

J'n'aurai pas eu besoin,  
Pour chanter mes chansons,  
De vos cœurs sur mes mains,  
De vos yeux sur mon front.